

Communiqué de presse

Jeudi 16 octobre 2008

Mesures nécessaires face à une situation extraordinaire

Réaction à l'annonce des mesures de la Confédération pour stabiliser le système financier

Le Conseil fédéral, la Banque nationale suisse et la Commission fédérale des banques ont présenté aujourd'hui une série de mesures articulées en trois volets en vue de stabiliser le système financier. economiesuisse reconnaît que le système financier international se trouve dans une situation extraordinaire du fait de la crise des liquidités interbancaires. En raison de la raréfaction des liquidités et des garanties supérieures données par d'autres pays, la situation est devenue très critique. Elle s'est détériorée au point qu'une aide temporaire de l'Etat, dictée par un souci de prévoyance, se justifie. economiesuisse aurait en principe préféré un financement privé. Cependant, une action à court terme est si urgente que ces mesures sont inévitables. Et Gerold Bührer de souligner : « Il est essentiel pour l'économie suisse que l'octroi de crédits aux entreprises ne pâtisse pas de la situation actuelle et que la confiance dans la place financière helvétique soit renforcée ».

Le transfert de positions illiquides de l'UBS à une société ad hoc dans le but de décharger le bilan et de renforcer la confiance est défendable dans la mesure où des exigences restrictives sont posées en ce qui concerne leur valorisation et leur rémunération. Il est important d'appliquer des conditions conformes au marché. La Banque nationale espère d'ailleurs retirer un bénéfice de cet investissement sur le long terme. La nécessité de la transaction découle du facteur temps. Contrairement à la Banque nationale, l'UBS ne peut plus attendre. Il s'agit d'une solution relais pour remédier à une situation de crise.

Au sujet des capitaux propres des grandes banques de la place, on peut déjà dire que leur niveau est très confortable en comparaison internationale. Les mesures décidées dans ce domaine consolideront un peu plus les fondations des établissements bancaires. economiesuisse salue le fait que le Credit Suisse soit en mesure de procéder à une augmentation de capital sans aide extérieure. En ce qui concerne la solution élaborée pour l'UBS, elle estime judicieux que la Confédération ne devienne pas immédiatement actionnaire, mais qu'elle choisisse de souscrire un emprunt à conversion obligatoire sur une durée de 30 mois. Ces mesures devenues nécessaires anticipent aussi la le renforcement des exigences en matière de capitaux propres annoncée en Suisse. Les grandes banques étrangères disposent souvent de garanties ou bénéficient de subventions massives. Si la Confédération n'avait pas réagi maintenant, cela aurait pu avoir des conséquences négatives sur la compétitivité de la Suisse à l'échelle mondiale. economiesuisse attache de l'importance au fait que l'engagement de la Confédération soit seulement temporaire. Les finances des collectivités publiques ne seront pas touchées dès lors que les mesures déploient les effets attendus.

economiesuisse soutient le renforcement de la protection des déposants. Toutefois, elle souhaite que les différents modèles soient minutieusement examinés.

economiesuisse attend des autorités et des banques qu'elles tirent les leçons de cette crise. Pour cela, il faudra accorder une attention particulière à la mise en place d'une gestion des risques adéquate et à l'atténuation des incitations. C'est à cette condition que la Suisse sortira renforcée de cette crise en comparaison internationale.

Pour tous renseignements :
Pascal Gentina
Téléphone : 079 202 48 65